

RAOUL Follereau LE MAGAZINE

Revue
de la Fondation
Raoul Follereau

N°452
MAI-JUIN 2017
Bimestrielle

P.3 OPINION

**LES BESOINS
SONT TRÈS CONCRETS**
JEAN-PIERRE NÈGRE

P.4 24 HEURES AVEC...

... ROGER KHAÏRALLAH
**RESPONSABLE PROJETS
MOYEN-ORIENT**

P.5 HISTOIRE

RAOUL FOLLEREAU,
L'HOMME ET LA CITÉ



**POURQUOI
ILS SE SONT LANCÉS**

Raoul Follereau Magazine n°452
Bimestriel
Mai-Juin 2017

Directeur de publication :
Michel Récipon.

Directeur de rédaction :
Jean Deschard.

Rédaction :
Jean-Théophile Crépin.

Ont collaboré à ce numéro :
Jean-Pierre Nègre
Frédéric et Hélène Prat

Maquette et réalisation : EGGA.
Imprimeur : 2Print, 1 allée de
l'Electronique 42000 Saint-
Etienne.

Commission paritaire :
0618 H 83309 - CCP : 2929P

Crédits photos : Fondation Raoul
Follereau, Franck Perrin

Fondation Raoul Follereau,
31, rue de Dantzig 75015 Paris.
relations-donateurs@raoul-
follereau.org
01 53 68 98 98.

Ce numéro comporte un bulletin
de soutien et une enveloppe T.
Il peut être accompagné d'une
lettre. Pour plus d'informations
www.raoul-follereau.org

« LE TRAVAIL EST UNE DENRÉE RARE. »



CHERS AMIS,

Nous vivons dans une période dure, comme nous le rappellent à l'envi nos hommes politiques. Le travail est une denrée rare, des hommes et des femmes souffrent d'un chômage prolongé, d'une succession d'emplois précaires. Depuis plus de vingt ans, la Fondation Raoul Follereau est engagée auprès de ceux qui ont le projet de créer ou de reprendre une activité en milieu rural. A la suite de son fondateur qui proclamait qu'on « ne peut être heureux tout seul » elle a décidé de se battre contre cette forme d'exclusion qu'est la pauvreté.

« Ce n'est que grâce à votre générosité que ces personnes peuvent retrouver un travail »

Pour nous, aider les personnes qui veulent s'en sortir et vivre de leur travail est une mission indispensable. En s'engageant dans cette action, le but de la Fondation est double : aider des personnes en situation de précarité à créer leur emploi et redonner vie aux villages de France qui subissent jour après jour une désertification silencieuse : c'est un café qui ferme, une boulangerie, une entreprise de maçonnerie ; un charpentier qui part à la retraite et n'est pas remplacé.

Chaque mois, nous sélectionnons, soutenons et accompagnons quelques projets parmi les centaines qui nous sont soumis. Grâce à vous. Ce n'est que grâce à votre générosité que ces personnes peuvent retrouver un travail, subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Pour ces beaux projets et des vies qui changeront, je compte sur vous.

Michel Récipon

Président du Directoire

PORTRAIT

PIERRE-YVES THIÉBAULT

Pierre-Yves Thiébault est le nouveau président du Conseil de surveillance de la Fondation Raoul Follereau.

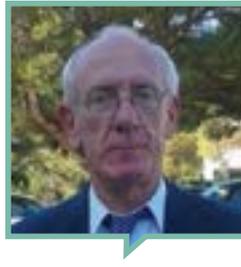
Portrait de ce médecin ancien bénévole pour qui l'engagement n'est pas un vain mot.



Une date est restée dans la mémoire de Pierre-Yves Thiébault, celle de 1959, lorsque, jeune louveteau, il a quêté pour la première fois pour Raoul Follereau. Originaire de Saint Germain en Laye, il étudie à Paris. Après le bac, il se lance dans des études de médecine pour être cardiologue. En 1978, au retour d'un séjour au Maroc comme volontaire du service national, il s'engage comme bénévole à la Fondation Raoul Follereau, abandonne la cardiologie et reprend des études de médecine tropicale.

Après 3 années passées à Gao (Mali) et une participation à la mise en place de la PCT (Poly-chimiothérapie) au Mali pour laquelle il est salarié de la Fondation, il revient en France, en Normandie, où il exerce comme médecin généraliste. Il est président de l'association Raoul Follereau du Calvados de 1982 à 1992, puis délégué départemental à la dissolution de celle-ci, jusqu'à sa nomination comme président du Conseil de surveillance dont il a été membre depuis 1983.

C'est donc un homme qui connaît très bien la Fondation qui s'attèle à la belle tâche de pérenniser l'action de Raoul Follereau.



L'OPINION DE JEAN-PIERRE NÈGRE

LES BESOINS SONT TRÈS CONCRETS

Nous entendons beaucoup dire dans l'actualité que la France va mal, que la situation de son économie est critique, que les besoins sont immenses.

De mon point de vue de conseiller de plusieurs PME en cours de création, de développement ou de reprise d'entreprise, les créateurs d'entreprise ont surtout plein de petits besoins : besoin d'aide dans la constitution de leurs dossiers administratifs, le choix de la structure juridique de leur entreprise, dans la définition de leurs objectifs... Face à ces besoins et au désengagement de l'Etat, c'est à la société civile de s'engager.

Des associations et des fondations se sont emparées de cette problématique. Ainsi, comme d'autres retraités, je me suis engagé à

JEAN-PIERRE NÈGRE est retraité depuis 2011, bénévole au sein de l'association EGEE, partenaire de la Fondation Raoul Follereau. Il accompagne des porteurs de projet aidés par la Fondation.

l'association EGEE (Entente des Générations pour l'Emploi et l'Entreprise) qui accompagne des créateurs d'entreprise dans leur projet. J'apporte mon regard d'ancien ingénieur en bureau d'étude et d'auto-entrepreneur à ces porteurs de projet. Comme partenaire de la Fondation Raoul Follereau, j'assure aussi le suivi de certains projets en milieu rural. Nous travaillons en complémentarité, la Fondation Raoul Follereau pour le choix et le financement des projets et EGEE pour le suivi et l'expertise de jeunes retraités.

Tous les projets ne s'avèrent pas pérennes, mais notre accompagnement augmente significativement les chances de succès. Voir une entreprise qu'on a accompagnée réussir est une vraie satisfaction.



CHRONIQUE PARTENAIRE

FRÉDÉRIC ET HÉLÈNE, UNE FAMILLE AU PATRO

Frédéric et Hélène

Frédéric et Hélène sont responsables du patronage de l'Estaque qu'ils ont ouvert à Marseille en 2005, avec l'aide de la Fondation Raoul Follereau.

Depuis que nous nous sommes installés à l'Estaque, notre famille s'est agrandie avec Anaïs (1 an) et 60 enfants qui viennent régulièrement au patronage. Dans cette grande famille chaque enfant a besoin d'une attention particulière. Nous aimons nous mettre sur les pas de Don Bosco et faire en sorte que les enfants ne soient pas simplement aimés mais qu'ils se sentent aimés. Patience, bienveillance et espérance sont trois qualités à cultiver et à mettre en œuvre chaque jour, tant avec les enfants que chez les jeunes en service civique qui nous épaulent pour s'occuper d'eux.

Comme parent, il est difficile de ne pas s'inquiéter lorsque son enfant est en échec à l'école. Au patronage, nous avons accueilli récemment Maria (7 ans) qui avait de très mauvais résultats. Qu'il est beau, en une heure, de

pouvoir lui redonner confiance, lui faire réussir ses exercices scolaires sous les yeux mouillées de larmes de sa maman qui n'y croyait plus. Toutes deux retrouvent l'envie de faire les devoirs ensemble ou simplement de lire des histoires. Ces scènes se reproduisent régulièrement lorsque notre regard extérieur, bienveillant et plein d'espérance vient se poser sur un enfant qui passe un moment difficile.

Diriger un patronage, c'est avant tout avoir une parole pour chacun, bien souvent une parole d'espérance. C'est prendre le temps de s'occuper de chacun pour faire émerger les talents et apprendre à les mettre au service des autres. Quelle belle mission !



...Roger **KHAÏRALLAH**



7H00 : Roger quitte son domicile en direction du bureau.

8h30 : Enfin arrivé au bureau. 1h30 de trajet pour 20 minutes théoriques.

9h30 : Après consultation des messages, Roger travaille sur des dossiers de demande d'aide.

10h30 : Départ avec Soeur Layla, de la Congrégation de la Sainte Famille Maronite pour la région du Chouf, au sud de Beyrouth. La région a été ravagée durant la guerre et n'a pas reçu l'aide nécessaire pour sa reconstruction ; actuellement elle manque encore de moyens de transport, d'hôpitaux et surtout d'opportunités de travail.

12h00 : Arrivée à l'école St Maron, aidée par la Fondation depuis 2007. L'accueil est toujours très chaleureux, comme un remerciement pour la présence bienveillante de la Fondation auprès d'eux. Déjeuner en commun.

13h30 : L'après-midi, c'est visites de familles. Tout d'abord chez Samir, employé par un grand entrepreneur au bord de la faillite. Il n'a pas reçu de salaire depuis des mois. Pour subvenir aux besoins de sa famille, il a acheté 6 moutons et quelques poules pondeuses avec l'aide de la Fondation. Il travaille comme journalier chez des particuliers afin de se faire un revenu additionnel et de pouvoir scolariser ses 4 enfants.

14h15 : Roger est ensuite reçu par Béchara. Après une opération à cœur ouvert il a demandé l'aide de la Fondation pour créer une plantation de tomates. Il a à nouveau sollicité la Fondation pour les études universitaires de son fils.

Roger Khaïrallah est responsable des projets de la Fondation Raoul Follereau dans 6 pays du Moyen-Orient : Liban, Syrie, Irak, Palestine, Jordanie et Egypte. Ce mardi, il part à la rencontre de familles aidées par la Fondation dans la région du Chouf, région qui porte encore les stigmates de la guerre de 2006



15h00 : Arrivé chez Georges, agriculteur. C'est un terrain hérité de son père qui a permis à Georges de se relancer. De retour dans son village il se donne à plein temps à l'agriculture. La Fondation l'a aidé à remettre en état le terrain, devenu un paradis fruitier.

15h45 : Roger est accueilli par Ramez dont la petite fille a un retard mental. Lui aussi n'a pas touché de salaire depuis des mois. La Fondation permet à sa petite Maria d'être scolarisée à l'école St Maron.

Roger et Soeur Layla visitent ainsi une dizaine de familles.

19h00 : Roger reconduit la Soeur dans son couvent. Sur le trajet, ils parlent de ces familles et du meilleur moyen de leur venir en aide. L'enjeu est leur autonomie. Ecouter, encourager, partager autour d'un café joies et peines est le cœur du travail de Roger.

21h00 : Retour au domicile familial. Demain, Roger partira visiter d'autres partenaires dans le besoin en Syrie...

Nous avons besoin de vous 

5000 €

pour créer la bibliothèque de l'école et permettre à des jeunes de lire

200 €

pour donner une bourse scolaire à un enfant et lui permettre d'étudier



RAOUL FOLLEREAU, L'HOMME ET LA CITÉ

La vie de Raoul Follereau est marquée en filigrane par son engagement au service de la Cité, commencé à travers ses prises de positions intellectuelles des premiers temps et continué dans son engagement envers les plus faibles et les exclus.

« Vivre, c'est aider les autres à vivre », proclamait Raoul Follereau dès l'âge de 15 ans. Profondément marqué par la mort de son père en Champagne en 1917, le don de soi jusqu'à la mort pour les autres et pour la société prend pour lui tout son sens. C'est ainsi qu'il s'engage dès son plus jeune âge : discours, études d'avocat, puis, après son service militaire en Allemagne et son mariage avec Madeleine, action en faveur de la latinité, de la chrétienté et de la France. Au cours de cette première période de sa vie, il se fait le héraut de plusieurs causes : le rayonnement de la France à travers le monde grâce aux religieux et la constitution de bibliothèques envoyées à différents

pays, la liberté de l'enseignement et la canonisation de Charles de Foucauld. C'est à cette époque qu'il lance le Noël du Père de Foucauld et l'heure des pauvres du Vendredi Saint.

En 1942, sa vie prend une nouvelle direction : il s'engage en faveur de lépreux, contre leur exclusion. Son combat s'enracine dans cet engagement de toujours pour la Cité. Son leitmotiv : que les lépreux aient aussi leur place dans la société, car ce ne sont que des malades comme tant d'autres. Ses nombreux messages à la jeunesse montrent aussi l'importance qu'il accorde à ceux qui ont « toujours raison, car demain, c'est [eux] ».

« BÂTISSEZ LE BONHEUR DES AUTRES.
DEMAIN AURA VOTRE VISAGE ! »

SPÉCIAL ISF

♡ **OUI, JE FAIS UN DON DE :** €

POUR : (cochez une case de votre choix)

- Soutenir toutes les actions de la Fondation Raoul Follereau
- Aider les malades de la lèpre et soutenir les programmes de santé
- Aider les victimes de conflit au Moyen-Orient (Irak-Syrie-Liban)
- Secourir les enfants en détresse
- Favoriser la réinsertion par l'emploi en France

Par chèque à l'ordre de la Fondation Raoul Follereau au 31, rue de Dantzig 75015 Paris

Mme M. Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Je souhaite recevoir un reçu fiscal par courrier par mail@.....

⊕ Vous pouvez aussi faire un don en ligne sur www.raoul-follereau.org

Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978, ces informations nous sont nécessaires pour traiter votre don, et sont enregistrées dans notre fichier de donateurs.

Vous pouvez exercer votre droit d'accès, de rectification, de suppression en vous adressant à notre service Relations-Donateurs.

Si vous ne souhaitez pas que les données vous concernant soient transmises à nos partenaires à des fins de prospection, cochez cette case



La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.

Déductions Fiscales

75% du montant de vos dons sont déductibles de votre impôt sur le revenu dans la limite de 531€.

Au-delà

66% dans la limite de 20% de vos revenus imposables.

ISF

75% de votre don est déductible de votre impôt si vous êtes redevable de l'ISF (dans la limite de 50 000 € par an)



Claudie a créé son élevage de poules (34)

POURQUOI ILS SE SONT LANCÉS

Chaque mois, des personnes en difficulté sollicitent l'aide de la Fondation Raoul Follereau pour créer ou reprendre une activité professionnelle en milieu rural. Pour beaucoup, c'est souvent le seul moyen de sortir de la précarité.

💡 | Insertion par l'emploi en France: les chiffres clés

4 112 €
d'aide moyenne en 2016

75
projets financés en 2016

170
demandes traitées en 2016

Chaque mois, des personnes en difficulté sollicitent l'aide de la Fondation Raoul Follereau pour créer ou reprendre une activité professionnelle en milieu rural. Pour beaucoup, c'est souvent le seul moyen de sortir de la précarité.

L'entrepreneuriat est plus qu'une manière de gagner sa vie, bien plus qu'un travail ; à plus d'un titre, c'est un état de vie,

presqu'une vocation. Entreprendre, créer sa propre activité est certes gratifiant, mais aussi exigeant ; on gagne en liberté, mais on peut mettre la clef sous la porte en un rien de temps ; on est son propre patron et responsable tant des réussites que comptable des échecs. Bref, l'entrepreneuriat est une aventure moderne où l'on a tout à gagner, et où l'on peut tout perdre. Comment devient-on entrepreneur ? Certains le deviennent par goût, d'autres par nécessité.

La Fondation Raoul Follereau accompagne depuis plus de vingt ans des personnes qui veulent créer leur activité (ou en reprendre une) afin de sortir de la précarité.

La Fondation a remarqué que la vie en zone rurale devenait de plus en plus difficile, que les villages se désertifiaient et perdaient leurs entreprises, leurs petits commerces. Dans le même temps, de nombreuses personnes souhaitent sortir

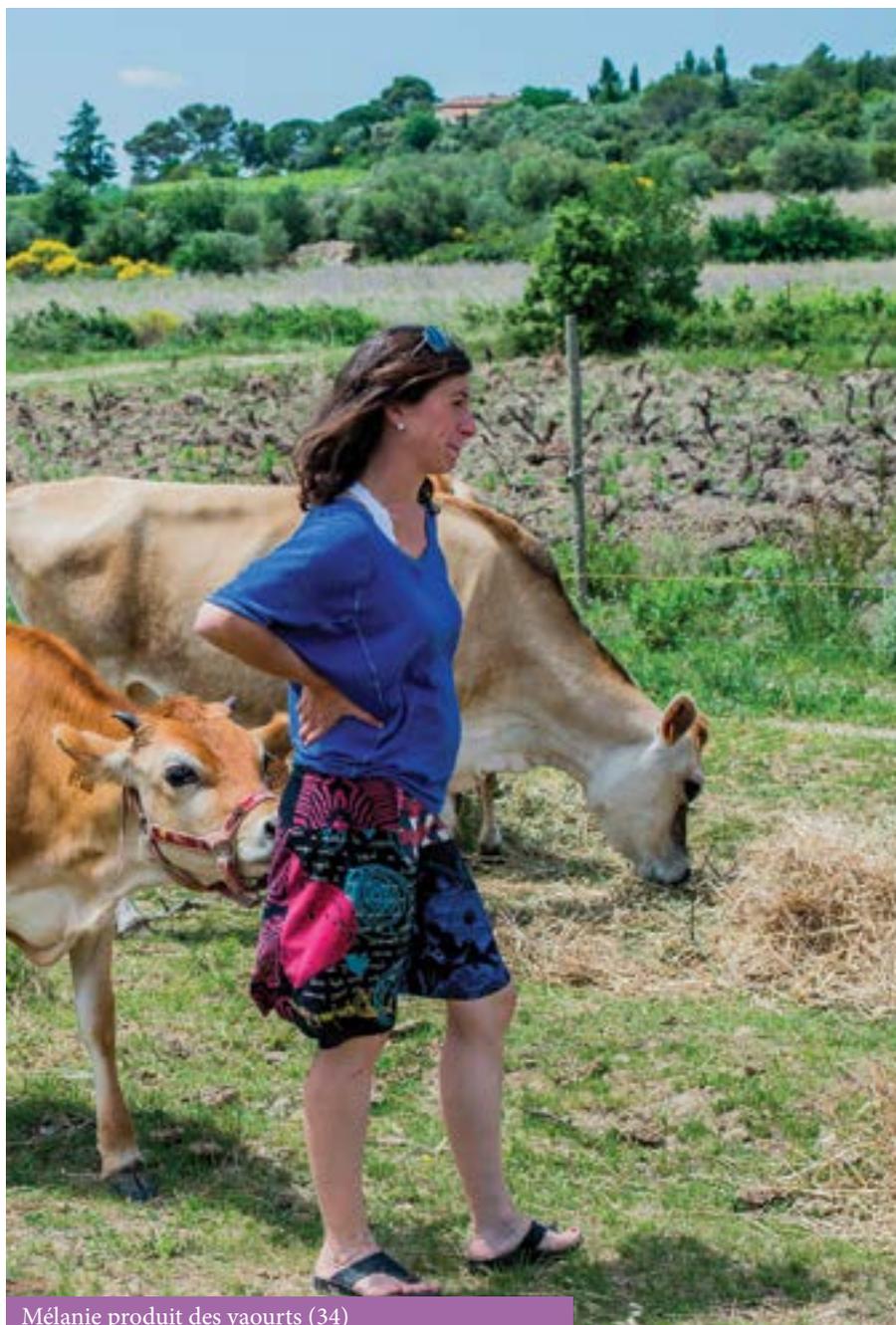


Philippe et Dominique ont ouvert une pizzeria (61)

de la précarité en créant leur propre activité. La Fondation a donc décidé d'encourager ces créateurs d'entreprise à s'installer en zone rurale afin de lutter tout à la fois contre la précarité et contre la désertification dans les campagnes.

Depuis près de 25 ans, la Fondation a reçu en tout des milliers de dossiers. Chaque année, elle en soutient une quarantaine. Tous les profils se mêlent parmi les demandeurs : étudiants dont la filière est bouchée, chômeurs, travailleurs précaires enchaînant les CDD, licenciés économiques... Les métiers vers lesquels se tournent ces personnes sont eux aussi très variés : artisans, boulangers, maraîchers, restaurateurs, aides à la personne, tenanciers de bar-tabac... Un point commun les unit tous : la volonté de sortir d'une situation de grande précarité.

Aujourd'hui, malheureusement, avoir un emploi ne suffit pas à vous garantir contre cette précarité : certains parmi ceux qui nous sollicitent ont un emploi relativement stable. L'augmentation du coût de la vie, la scolarité d'enfants qui grandissent ou leur entrée dans les études supérieures, la maladie ou un accident peuvent vous faire basculer en quelques mois.



Mélanie produit des yaourts (34)



René développe son activité de maraîchage (66)

Pourquoi ces personnes décident alors de se lancer dans l'entrepreneuriat ? Voici quelques exemples de situation vécues par les personnes soutenues par la Fondation :

Sullivan a fait des études de gestion forestière, il enchaînait les CDD en France, et en outre-mer sans trouver de travail stable. S'il a décidé de franchir le pas et de monter sa propre entreprise de gestion forestière, c'est pour être son propre patron. Moins d'un an après sa création, son entreprise est sur la bonne voie.

Annie et Gaëtan sont amis de longue date. C'est une longue période de chômage qui les a poussés à monter ensemble une société spécialisée dans la réalisation d'objets publicitaires.

C'est un licenciement économique qui a fait de *Nathalie* une restauratrice ambulante. Malgré son expérience, elle n'arrive alors pas à retrouver un emploi. Encouragée par ses proches, elle se remet à cuisiner et tient un blog. Petit à petit, l'idée de cuisiner pour d'autres que sa famille et ses amis germe. Aidée par le réseau BGE et la Fondation, elle parvient à récolter les fonds nécessaires. Aujourd'hui, son entreprise est florissante.

Christian fut un des premiers licenciés de son entreprise lorsque celle-ci décida de délocaliser. Trop vieux pour les recruteurs, il se retrouve sans emploi avec cinq enfants à charge. Au bord de la dépression, un matin, il prend sa décision : puisque personne ne veut de lui, il créera son entreprise. Après un an et demi de chômage, soutenu par sa compagne, il se bat pour lancer sa petite structure d'aide à la personne et de petits travaux. La Fondation Raoul Follereau, sollicitée, lui a fourni son aide.

On le voit, les profils des personnes aidées par la Fondation sont très divers. Leur point commun est double : une situation de précarité et la volonté farouche de s'en sortir. Le coup de pouce financier et l'accompagnement de la Fondation vient souvent débloquer des situations délicates, créer un effet de levier auprès des banques frileuses.

Raoul Follereau disait « L'homme n'est vraiment homme que s'il est libre. Il n'est libre que s'il travaille. » C'est tout le sens de notre action auprès de ces courageux créateurs d'entreprise.

FOCUS PAYS : FRANCE

9,7%

de taux de chômage

66,03

millions d'habitants

1458 €

Salaire minimum brut

Régime politique :
république
constitutionnelle

5^{ÈME}
puissance économique
mondiale

2 actions Follereau :
Aide aux enfants en
détresse, insertion par
l'emploi en milieu rural

Secteurs d'activité du PIB :

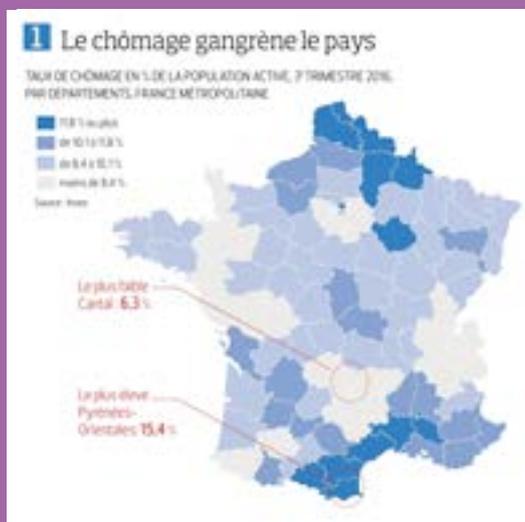
2,4%
Agriculture

12,2%
Industrie

6,1%
Construction

48,2%
Tertiaire
marchand

31,1%
Tertiaire non
marchand



ACTU

**Madagascar :
un village de lépreux touchés par un cyclone**

Le village de Belfort, qui accueille d'anciens malades de la lèpre, a été durement touché par le cyclone Enawo qui a frappé le Nord de Madagascar et fait 50 morts mardi 7 mars.

Le cyclone Enawo qui a frappé Madagascar le 7 mars dernier a détruit les maisons, l'école et le château d'eau d'un village d'anciens malades de la lèpre. Heureusement, aucune victime parmi les villageois n'est à déplorer. Ce cyclone a fait plusieurs dizaines de morts dans le Nord-Est du pays.

Le village Belfort accueille 35 familles d'anciens malades de la lèpre, soignés par la Fondation Raoul Follereau. Ces malades ont été infectés par la lèpre avant la découverte et la généralisation de la polychimiothérapie (PCT) en 1981. Ils portent donc des handicaps sévères et doivent notamment s'astreindre à une hygiène quotidienne stricte, notamment au niveau des pieds, afin de détecter d'éventuelles plaies, les soigner et éviter ainsi toute infection. Ils ont donc besoin de l'aide de la société pour vivre décemment. La Fondation, qui les a soignés, et son partenaire local, le comité d'aide aux lépreux d'Antalaha (CALA) s'assurent qu'ils peuvent vivre correctement, dans des conditions de vie acceptables.

Afin de réhabiliter leur village, ils ont demandé l'aide de la Fondation. Grâce à vous, nous pourrions répondre à leur appel.

VIE DE LA FONDATION

Françoise Leclair passe le relais

Après de nombreuses années passées à la Fondation Raoul Follereau, Françoise Leclair prend une retraite bien méritée et passe le flambeau des actions en faveur des enfants à Clotilde du Reau. Portrait d'une femme de conviction.

Lorsque Françoise Leclair est arrivée, la Fondation n'était encore que l'Association des Fondations Raoul Follereau.

Son travail auprès d'André Récipon lui permet de comprendre tous les rouages des actions entreprises, tant en France avec les nombreux bénévoles que partout dans le monde sur le terrain. C'est alors, pour elle, la découverte de l'Afrique, des missionnaires et des médecins militaires qui y sont engagés dans la bataille contre la lèpre, la pauvreté et l'ignorance.

En 1994, éclate un génocide au Rwanda. L'association Raoul Follereau s'engage alors et déploie son action en République Démocratique du Congo voisine pour secourir les enfants réfugiés de la guerre et de la misère. Après plusieurs années, devenue depuis une « Fondation », elle y est toujours présente et apporte un soutien sans faille au Centre Matumaini.

Françoise fut alors chargée de coordonner les actions en faveur des « Enfants », actions que la Fondation Raoul Follereau accompagne aujourd'hui encore en France et dans 16 pays à travers le monde.

Alors que l'heure de la retraite sonne, c'est Clotilde du Reau qui prend la suite, après avoir travaillé dans un des projets soutenus par la Fondation en France. De tout coeur, bon vent, Françoise !



BELLE ACTION

OPÉRATION BLÉ DE LA SAINTE BARBE

Depuis plus de 10 ans, les bénévoles de la Fondation Raoul Follereau du Var se mobilisent pour une collecte de fonds en lien avec les boulangers du département : l'opération blé de la Sainte Barbe. Cette année encore, ce fut un succès.

Ils sont une dizaine dans une salle à ensacher le blé, ce blé offert par les boulangers pour les malades de la lèpre.

Cette année, ils ont ainsi confectionné près de 4500 sachets de grains de blé qu'ils ont ensuite déposés dans une cinquantaine de boulangeries partenaires. Les clients de la boulangerie peuvent faire un don en échange d'un petit sac. Près de 4000€ ont été récoltés en octobre 2016 et les bénévoles espèrent bien en récolter autant, sinon plus en 2017. En 2016, les fonds récoltés avaient permis la formation d'infirmières au Bénin.

VISITE EN ÉCOLES

Le 31 mars dernier, Hubert de Blic, permanent régional de la Fondation Raoul Follereau est intervenu devant les élèves du collège de l'immaculée conception (35). Il y a fait le lien entre les enfants des mines au Burkina Faso et la chance d'aller à l'école.

Raoul Follereau s'est toujours appuyé sur la jeunesse du monde dans ses combats. Aujourd'hui encore, la Fondation qui porte son nom continue à visiter les écoles pour sensibiliser les jeunes aux combats qu'elle mène. Au mois de mars dernier, Hubert de Blic est allé à la rencontre des élèves du collège de l'Immaculée Conception de Saint James (35). Il est venu leur parler des conditions de vie des enfants qui triment dans les mines d'or du Burkina Faso, sans avoir la chance d'aller à l'école, et de l'action que mène la Fondation et ses partenaires pour ces enfants. Pour sûr, il reviendra les voir.



Raoul Follereau était un homme de lettre dont la plume était au service de l'engagement. Ses pièces de théâtre sont empreintes de cette vie donnée.

ET VOUS ÊTES HEUREUSE ?

LUI

Et vous êtes heureuse, avec « pas une minute à vous ? »

ELLE

Mais très heureuse. Que voulez-vous de plus ?

LUI

C'est évident.

Tout de même, quelquefois, vous n'aimeriez pas rêver un peu, vous replier dans votre petite âme, comme dans une chambre propre et claire, aux portes bien closes, avec aux murs les portraits de personnes chéries, et un grand rayon de soleil, un grand rayon de jeunesse qui vient réchauffer tout cela et le faire vivre...

...Vous ne sentez pas parfois le besoin de fuir toutes ces choses artificielles et tristes au fond, mais oui, tristes, ma petite, de quitter les banalités et les fadaises dont vous faites votre vie, pour laisser un peu s'ébattre votre rêve dans le royaume des chimères, ce pauvre rêve dont vous rognez sans cesse les ailes, et qui est pourtant bien nécessaire pour vivre...

Extrait de *Petites poupées*, comédie en un acte, scène 2

LA MISSION DE LA FONDATION RAOUL FOLLEREAU

Organisme caritatif privé, reconnue d'utilité publique, la Fondation Raoul Follereau poursuit le combat de son fondateur : « Bâtir un monde sans lèpres », en mettant en œuvre son message de charité qui témoigne d'un sens profond de la dignité de la personne humaine et d'un attachement particulier à toutes ses dimensions (physique, sociale, culturelle et morale). En plaçant l'homme, sans distinction d'origine ou de religion, au cœur de ses projets et en privilégiant les actions en profondeur visant à soigner, éduquer, former et réinsérer, la Fondation lutte contre toute forme d'exclusion causée par la lèpre, la pauvreté ou l'ignorance. Elle œuvre à la mobilisation d'une véritable communauté de générosité qui associe donateurs, partenaires et bénévoles pour un monde plus juste et plus humain.

DE VOUS À NOUS COMMENT NOUS AIDER :



LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE. SIMPLE, PRATIQUE ET EFFICACE !

Pour soutenir à moyen et long terme la Fondation.

Il vous suffit de remplir l'autorisation de prélèvement au verso du bon de soutien joint à ce magazine.



LE DON PONCTUEL

Vous pouvez faire un don par chèque à l'aide du bon de soutien joint, ou sur notre site internet sécurisé :

www.raoul-follereau.org

A votre écoute :

**Françoise Devigne 01 70 38 92 83
relations-donateurs@raoul-follereau.org**



L'ASSURANCE-VIE

L'assurance-vie en faveur de la Fondation est un geste noble, une promesse d'avenir envers ceux que vous soutenez à travers nous.



LE LEGS ET LA DONATION

Votre engagement auprès de tous ceux que la Fondation soutient durera après vous. C'est une belle manière d'affirmer vos convictions. Au moment de préparer votre succession, songez-y.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter en toute confidentialité Valérie Namuroy, responsable du service Legs de la Fondation au 01 70 38 92 76.



AIDEZ EN DEVENANT BÉNÉVOLE

Vos compétences, vos idées, votre engagement peuvent aider les laissés pour compte. Rejoignez notre réseau de bénévoles et participez à l'avènement d'un monde plus juste et plus humain.

Pour connaître le correspondant le plus proche de chez vous, appelez Rémi Lelong au 01 53 68 98 98.



La Fondation Raoul Follereau a obtenu la certification de services du Bureau Veritas Certification France, portant sur le référentiel IE001/11 des organismes faisant appel à la générosité du public.